

Le choix du client menacé

Interview avec David Pickup, LMFT

par Linda Ames Nicolosi

1. David, vous avez témoigné devant plusieurs États sur l'interdiction de la thérapie proposée. Ces lois cherchent à mettre un terme à toute psychothérapie susceptible de réduire l'attraction homosexuelle chez les mineurs. Qu'en penses-tu?

Ces interdictions sont en effet une maltraitance envers les enfants. Tous nos clients qui ont recours à nos thérapies croient que leurs sentiments homosexuels ont été causés par des abus émotionnels et / ou sexuels. Pour remédier à cet abus, j'utilise un programme appelé Thérapie de Réintégration, qui met l'accent sur les traumatismes de l'enfance. En conséquence de cette thérapie, lorsque le traumatisme est revisité, les sentiments homosexuels sont souvent réduits ou éliminés. Nier à un enfant son droit de guérir ces blessures sous-jacentes ne ferait que le maltraiter davantage. Pouvez-vous imaginer un enfant ou un parent entrant dans nos bureaux qui souhaitent une thérapie pour les sentiments homosexuels associés à leur abus sexuel, et à qui nous devrions dire que surmonter ce traumatisme pourrait changer leur attrait sexuel - et que tout changement des sentiments homosexuels serait: illégal? Ce n'est rien d'autre que de l'abus.

2. Si Joe Nicolosi Sr. était en vie aujourd'hui, que penserait-il de cette situation?

Si Joe était ici, il se battrait avec nous avec ses expressions caractéristiques d'intégrité scientifique, sa conviction passionnée de ce qui fonctionne vraiment sur le plan thérapeutique et ses expressions d'un esprit sain et sarcastique. Il ne tolérerait pas ce genre de bêtises psychologiques.

3. Pourriez-vous nous parler de Sam Brinton, qui est payé par des groupes d'activistes gay pour faire le tour du pays et témoigner en faveur de ces projets de loi anti-thérapie?

Le moyen le plus simple d'expliquer ce cas consiste à consulter le site www.SamBrintonHoax.com. Ce court documentaire révèle la véritable histoire d'un des lobbyistes LGBT les plus actifs du pays. Brinton donne un faux témoignage de la supposée thérapie réparatrice qu'il a reçue il y a quelques années en tant que mineur. Ses parents, qui l'auraient envoyé en thérapie, réfutent son récit. Brinton dit qu'il a été blessé par cette thérapie mais il refuse de déclarer, ou « ne se souvient plus » des détails clés - à quel âge il a suivi la thérapie, le nom du conseiller, qu'il s'agisse d'un conseiller religieux ou diplômé (son histoire a changé au fil des années), ou le lieu de son expérience.

Il croit maintenant avoir obtenu la «liberté» d'être ce qu'il est vraiment. Mais lorsque vous visitez le site www.SamBrintonHoax.com, le film vous montrera exactement ce que cette liberté lui a apporté. Brinton est maintenant quelqu'un qui se livre à une activité sexuelle dégradante et fantasmagorique, au travestisme, au sexe esclavagiste et même à la maltraitance des femmes à certains égards.

Et nos législateurs continuent de gober l'histoire de Brinton. Aucun législateur ne tente de vérifier ses affirmations, même si nous leur disons qu'il est facile de démontrer qu'elles sont fausses.

4. Pourquoi ces interdictions de thérapie sont-elles si dangereuses?

Le droit du client à une thérapie qui lui est profitable devrait être respecté par toutes les grandes institutions psychologiques du monde. Au lieu de cela, il est assiégé.

En outre, une question juridique est en jeu: le droit constitutionnel des États-Unis à la liberté d'expression. La juge de la Cour Suprême, Clarence Thomas, a récemment déclaré (à l'issue d'une autre affaire concernant la liberté d'expression) que l'interdiction de certains types de thérapie était une violation de la liberté d'expression. En revanche, la Cour du 9ème circuit a statué différemment il y a quelques années. Alors que cette question continue de faire son chemin dans le système juridique, nous nous attendons à ce que les autres cours fédérales et la Cour Suprême se prononcent en notre faveur.

5. Comment ces interdictions menacent-elles les droits des clients?

Interdire une thérapie parce qu'elle ne convient pas à un mouvement politique ou psychologique contemporain interférera avec la dignité et l'autodétermination du client. Le premier objectif éthique de toutes les professions médicales ou de santé mentale est, après tout, de ne pas nuire, et ces interdictions porteront atteinte au droit des clients à l'autodétermination.

Les taux de dépression, d'anxiété et d'idées suicidaires des clients vont certainement augmenter si cette thérapie est interdite dans tout le pays. Le mouvement anti-thérapeutique conduira également à l'effondrement de l'autorité scientifique de la profession de la santé mentale et au respect du public pour ses recherches, au moment où non-expert commencera à reconnaître que la politique, et non la science, oriente réellement leurs agendas.

6. Le mouvement LGBT exige que la thérapie transgenre soit disponible pour un enfant d'âge préscolaire. Cet enfant est considéré comme parfaitement capable de prendre ses propres décisions quant à son identité s'il cherche à l'identifier comme étant du sexe opposé. Et pourtant, un adolescent ayant des sentiments homosexuels est considéré comme *incapable* de choisir sa propre identité si cela l'éloigne de la vie gay. Ceci n'est-il pas intellectuellement incohérent?

Vous venez d'énoncer l'ironie exacte et grossière de cette situation. Cette incohérence met en évidence le fait que le mouvement LGBT visant à interdire les thérapies est politique, intéressé et pas vraiment axé sur la santé mentale des enfants. Les enfants sont utilisés pour les agendas irrationnels et biaisés des adultes. Ils cherchent à bouleverser notre compréhension du genre et de la sexualité et à la guider vers une vision du monde qui ignore notre conception biologique. Cela s'est produit dans l'histoire à plusieurs reprises auparavant.

7. Pourquoi est-il si important pour la communauté gay d'empêcher les gens de quitter l'homosexualité?

La résistance de la communauté gay tient à deux raisons principales. Premièrement, des témoignages comme le mien tendent à briser les fondements de la vision du monde des LGBT, ce qui les obligerait à faire face aux causes sous-jacentes traumatiques de la condition homosexuelle.

Deuxièmement, les personnes attirées par le même sexe gardent généralement en elles leur colère après avoir été humiliées ou intimidées par leur famille, leurs amis et la société depuis de nombreuses années. Il serait déroutant sur le plan émotionnel de ne pas pouvoir transférer ces problèmes de colère non-résolus à d'autres personnes dans le présent. En d'autres mots, ils doivent «rembourser» la blessure qui leur a été causée.

Cette maltraitance pour avoir eu des sentiments homosexuels est en réalité la raison pour laquelle j'ai tant de compassion pour la communauté LGBT. Ils méritent notre compassion, mais cela ne signifie pas que les droits des clients doivent être supprimés.

8. Quels faux témoignages avez-vous vu lors des délibérations du gouvernement sur les interdictions de thérapie?

Je viens de témoigner à Denver la semaine dernière (mars 2019), où deux des militants LGBT les plus notoires ont propagé leurs mensonges au sein du comité du sénat. Pourtant, ce comité a réussi l'interdiction de thérapie!

Comme mentionné ci-dessus, Sam Brinton est un personnage notoire. Matthew Shurka est également mentionné sur le site Web de Brinton Hoax. J'ai témoigné dans une vingtaine d'États au cours des sept dernières années. Ce sont toujours les mêmes histoires des activistes gays. Chacun de ces témoignages rapporte des choses horribles comme des électrochocs sur des testicules, des thérapies basées sur la honte et des techniques coercitives. Mais ils ne rapportent jamais «qui, quoi, où et quand» à propos de ces histoires d'horreur. Et les membres du comité ne leur demandent jamais de corroboration.

Si ces terribles thérapies avaient effectivement eu lieu, ne pensez-vous pas que ces hommes auraient poursuivi leurs thérapeutes? Ne les auraient-ils pas signalés à leurs conseils d'agrément? Pourtant, aucun d'entre eux ne l'a fait.

D'autre part, nos propres témoignages sur l'existence d'une thérapie sûre et efficace peuvent établir des dates réelles, le nom des médecins et des lieux où les clients ont reçu un traitement efficace et professionnel.

9. Où pensez-vous que tout cela va mener?

Si la Cour suprême existe toujours en tant qu'institution honorable, sage et impartiale, je pense qu'elle fera respecter le droit du client à une thérapie professionnelle.

Mais s'ils ne le font pas, les États-Unis pourraient être frappés par un iceberg métaphorique comme le Titanic, qui a coulé il y a longtemps. Ce sera une époque que l'on pourrait comparer au fascisme.

D'autre part, si nos droits sont respectés devant les tribunaux, je crois qu'une nouvelle ère de thérapie professionnelle émergera dans notre pays. Cela permettra d'informer tout un chacun que personne *n'est dans l'obligation d'être* LGBT.

10. Les Démocrates ont été unifiés en faveur des projets de loi anti-thérapie. En fait, Hillary Clinton n'a-t-elle pas dit qu'elle espérait également interdire la thérapie pour adultes?

Oui, Clinton a en effet insisté pour que les thérapies soient interdites, même pour les adultes. Mais dans de nombreux États, les Républicains à la recherche de la vérité manifestent un immense recul. Cependant, dans la quasi totalité des 15 États qui ont interdit la thérapie, ils n'ont atteint leur but que parce qu'ils sont les États les plus libéraux de l'Union. À partir de ce moment, il sera très difficile pour les militants LGBT de s'imposer dans beaucoup d'autres États pour interdire la thérapie.

11. Pensez-vous que les législateurs auxquels vous vous adressez s'intéressent réellement à la vérité?

Oui, les conservateurs le sont pour la plupart, mais les libéraux s'en foutent. À mon avis, il y a un assombrissement national de la raison et un aveuglement de la vérité.

La gauche tente désespérément de transmettre de la compassion pour tous les différents peuples. Cependant, la compassion sans vérité dégénère en sentimentalité irréfléchie. En fait, la compassion devient simplement «gentillesse» chaque fois qu'elle n'est pas fondée sur la vérité.

La Thérapie réparatrice® est une marque déposée par le Dr. Joseph Nicolosi.